Jusqu'au 13 mars à la Galerie Schlassgoart à Esch-sur-Alzette

Dans la constellation des couleurs caléidoscopiques de Serge Koch

Serge Koch et ses libres expressions sexuelles (Photos : Ming Cao)

Glasblocks

Terzett, gravures

Surprenante et très intéressante exposition, à bien des niveaux, que celle de l'ami Serge Koch à la Galerie Schlassgoart (Pavillon du Centenaire / Arcelor Mittal, Boulevard Grande-Duchesse Charlotte, Esch-sur-Alzette). C'est le résumé, en larges pans et volumes, d'une œuvre riche et forte, d'un brillant artiste de chez nous. Vous découvrirez un nombre impressionnant de ses réalisations sur les cimaises du très bel espace d'exposition qu'est la Galerie Schlassgoart.

Une inauguration tout en finesses

Nous étions sur place, le jour de l'inauguration de l'exposition consacrée à Serge Koch. Nathalie Becker, en fine et érudite connaisseuse de l'art, n'a pas tari d'éloges pour l'artiste. Elle a parlé d'un artiste polymorphe qui transporte, au fil de l'exposition, le public dans son environnement poétique, ainsi que mélancolique. Il y a, a-t-elle précisé, chez Serge Koch une grande volonté de capter l'éphémère. Notre artiste commet de nombreux arrêts sur image, en tout cas, chez lui, tout ou presque est flamboyant. Cette exposition est un cahier de couleurs caléidoscopiques.

Le Président du Cercle Artistique Luxembourg, Marc Hostert, a souligné, que cette belle exposition traduit à merveille les sensibilités de l'artiste. Il a précisé qu'avec Serge Koch, vice-président du CAL, il forme un binôme de la meilleure qualité. C'est ici que je voudrais préciser que Serge Koch est également le Président de l'ARC et qu'il fait partie de l'atelier de gravure Empreinte.

Serge Koch a avoué avoir été heureux, mais aussi quelque peu inquiet, lorsque Nathalie Becker lui a demandé d'exposer à la Galerie Schlassgoart. Chers amis lecteurs et chères amies lectrices, j'étais persuadé que Serge parviendrait à nous gâter avec une exposition incontournable, mais j'ai surtout craint pour sa santé, car il se tue au travail. Sans doute bien plus pour les autres que pour lui-même !

Le jour de l'inauguration, Mark Theis a offert, au public présent, de ses compositions et improvisations sur des œuvres de Serge, projetées sur écran. Belle performance qui sera encore régulièrement reproduite au fil de cette exposition. Très prochainement un nouvel opus de Mark Theis va sortir de presse, un cd que nous attendrons avec impatience.

Une exposition qui donne même à voir l'Ephémère

Je donne raison à Madame Nathalie Becker, Serge Koch est un cracheur de feu, de flammes, il réanime les cendres du passé et donne vie à ces situations éphémères de nos destins.

J'apprécie les travaux de Serge, la preuve étant la page que nous avons consacrée à ses Ephémères, dans le Zeitung. J'adhère moins à ses photographies abstraites, quoique ces dernières possèdent également quelque chose de flamboyant. Faut-il y voir des constellations de couleurs ou des personnages qui traversent le temps resté suspendu ?

Trente années, ou même plus, de carrière artistique de Serge Koch, sont ainsi visibles à la Galerie Schlassgoart, de quoi meubler agréablement, artistiquement, une sortie en couple, en famille, ou en individuel. Prenez-vous le temps, car il y a vraiment beaucoup à voir !

Peintures acryliques sur bois, gravures, photos, dessins ….

Sa peinture acrylique sur bois, «Dialogues», met en scène une sorte de marionnette qui allonge ses bras, ainsi que des têtes et des visages grimaçants, avec leurs expressions qui traduisent l'étonnement, le désemparement même.

Dans ses gravures qui portent les numéros 1 à 3 («Trouble in Mind III», «Spectateurs II» et «Spectateurs I») et les numéros 5 et 6, Serge a travaillé sur des visages, des visages côte à côte, avec leurs expressions les plus diverses. On passe du rire au fou rire, à l'étonnement, à la frayeur, à la stupéfaction.

Etant donné que je les apprécie beaucoup, je propose de rester dans les gravures réalisés par Serge Koch. Les N° 7, 8 et 9 nous invitent à découvrir ses «Chasers of Evil Spirits». Les mauvais esprits qui rôdent sont parfaitement présents dans ces œuvres de superbe inspiration.

Les gravures qui portent les numéros de 11 à 16 portent le titre «Appearance». L'artiste glisse avec douceur et savoir-faire vers l'abstraction, avec ci et là des clins d'œil à la chorégraphie, à la musique, aux pas de danse, à la pantomime aussi.

«Terzett» et «Duett» (N° 17 et N° 18) proposent des élans, des lignes géométriques. Cet univers est finalement très différent des autres gravures de notre artiste.

Poursuivons notre découverte de l'exposition de Serge Koch. Nous voici dans son époque des «Ephémères» que j'apprécie au plus haut point. Le photographe propose un voyage au sein de l'éphémère. Ce qui s'inscrit encore aujourd'hui, encore maintenant, dans le présent, très rapidement, trop rapidement fera partie demain, ou dans l'instant qui cavale vers nous, à l'horizon, à la vitesse de l'éclair, du passé. Ces photos possèdent leur propre langage. Elles expriment beaucoup. L'approche que propose Serge est admirable à tous les niveaux.

D'autres séries de photos apportent leur lot de couleurs et d'émotions à cette exposition. Les «Glassblocks» de l'artiste me fascinent, ces ellipses de couleurs, de mouvements. J'y décèle beaucoup de grâce et de fluidité. Ses photos de la 60 à la 68 sont admirables, particulièrement ses «Plantes botaniques», ainsi que ses «Plantes sur veranda» ou encore ses «Night silhouettes». Rendons-nous vers sa série *People*, un univers autre, mais qui, lui aussi, possède ses lettres de noblesse. Vous serez sidéré par les techniques développées par l'artiste au long de sa carrière.

Vous verrez aussi, en fin de parcours, les dessins réalisés, tous en quelques minutes, par Serge Koch, concernant la sexualité. Il s'agit d'une véritable constellation de seins et de sexes. Parfois étranges, parfois sages, toujours gais, délurés parfois aussi. Sacré Serge !

Et puis, surtout, un très grand bravo au phénomène multidisciplinaire et multi-talent qu'est ce gars extraordinaire, qui travaille inlassablement pour faire connaître les œuvres de dizaines et de dizaines d'artistes.

Michel Schroeder

Dudelange, usine 1

Plantes botaniques 2

Cinéma des familles – baignoire – Arrêtez d'emmerder les Français